

PARTAGE ET SOLIDARITÉ...



TOUT GROUPE HUMAIN PREND SA RICHESSE DANS LA COMMUNICATION, L'ENTRAIDE ET LA SOLIDARITÉ VISANT À UN BUT COMMUN : L'ÉPANOUISSEMENT DE CHACUN DANS LE RESPECT DES DIFFÉRENCES.

FRANÇOISE DOLTO

SOMMAIRE 

02 Edito

DOSSIER

La solidarité

03 | CCFD-Terre Solidaire

04 | Une seule planète,
05 | une seule humanité...

06 | NOMAD'I SERANE

07 | Théâtre de sensibilisation

08 Parole de foi

PAGES LOCALES**PAGE BIBLIQUE**

09 La parabole du Bon Samaritain

10 | SYNODE 2023
11 | sur la synodalité

12 La synodalité avec l'EPUF

13 Parlons français

14 Les élections
Bulletin d'abonnement

15 Qui est Simon de Cyrène ?

16 Prière pour notre terre

La solidarité n'est pas un vain mot

Comme bien souvent, beaucoup d'entre nous sont sollicités pour défendre une cause ou une autre. Les journées nationales voire même internationales pour défendre ou aider une association sont nombreuses. Le Téléthon, Octobre Rose, la lutte contre le cancer, etc., sont là pour nous rappeler que nous vivons ensemble, que nous sommes liés les uns aux autres, que non seulement nous sommes frères mais aussi nous sommes solidaires.

Les exemples que nous donne le **CCFD-TS** nous montrent bien que nous ne pouvons ignorer ceux qui habitent loin de nous. Que ce soit au Mali ou en Haïti, les populations ont besoin de nous. Nous nous devons d'être solidaire. Dans ces exemples, notre solidarité s'exprime souvent par des dons mais nous pouvons aussi participer à la réflexion des équipes qui travaillent pour monter des projets et suivre leurs réalisations.

Il y a d'autres façons de montrer notre solidarité comme nous le montre la compagnie de théâtre **Nomad'I Serane** qui travaille aussi bien à Orléans qu'au Bénin pour aider les jeunes de ces deux pays à s'exprimer et à se dire.

Les élections sont aussi un moyen d'exprimer notre solidarité car pour vivre ensemble sur un même territoire comme le nôtre, il faut bien que des hommes et des femmes s'engagent pour porter des projets qui nous concernent tous et qui nous rendent obligatoirement frères et solidaires.

Pour les chrétiens, en cette période qui nous mène vers **la fête de la Résurrection, la fêtes de Pâques**, nous retrouvons le sens profond du mot Solidarité. Le Christ est mort et ressuscité par Amour pour nous et parce qu'il est solidaire de toute notre humanité.

Le synode mondial est un exemple de cette solidarité : reconstruire une Eglise afin que chacun non seulement trouve sa place mais aussi se sente solidaire les uns des autres. La fraternité et la solidarité sont indissociables de notre façon de vivre la foi.

Nous avons des exemples dans les pages d'Évangile comme **le bon Samaritain** qui s'arrête sur son chemin pour porter secours à celui qui souffre au bord de la route.

Si ce passage est assez bien connu, on peut aussi réfléchir sur le geste beaucoup plus discret de **Simon de Syrène** qui va se montrer solidaire du Christ, en portant sa Croix.

Autant de gestes qui nous rappellent à tous que chacun d'entre nous peut et doit être solidaire de notre humanité.

Bonne route sur le chemin vers Pâques !

Le comité de rédaction

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement à taille humaine
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de 34 personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com



Les évêques de France, depuis plus de soixante ans, ont confié l'animation du temps du Carême au **CCFD-TS**.

Formé par 30 groupes et services d'Eglise, il est devenu un acteur historique du changement dans près de 70 pays et il agit contre toutes formes d'injustice. Le **CCFD-TS** peut ainsi témoigner de la fécondité - pas toujours simple à vivre - de cette coordination.

Ce temps de partage veut manifester la justice du Dieu Créateur qu'il faut réaliser... et réaliser davantage.

Il s'agit alors de partager nos richesses pour soutenir et aider les projets du **CCFD-TS** et leurs réalisations déjà amorcées un peu partout dans le monde.

« **Nous sommes appelés à nous rendre partenaires de l'effort des autres** ».

Notre partage solidaire, par le **CCFD-TS** aide d'autres à vivre humainement et fait la Joie de Dieu, notre Père commun.

Le **CCFD-TS** œuvre pour que chacun voie ses droits respectés :

- Manger à sa faim.
- Vivre de son travail.
- Habiter dans un environnement sain.
- Choisir ou Construire sa vie...

Cet engagement de justice et de solidarité prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

Le **CCFD-TS** c'est :

- 7200 bénévoles
- 580 projets internationaux
- 67 pays concernés
- 2,4 millions de bénéficiaires

Trois moyens d'action se distinguent au service de la solidarité internationale :

- Le partenariat International mené avec des acteurs locaux.
- Le plaidoyer auprès des décideurs politiques.
- La mobilisation citoyenne pour changer le monde et se changer SOI.

« ENSEMBLE, NOUS HABITONS TOUS LA MEME MAISON »

Le Pape François nous invite dans son encyclique LAUDATO SI à une vraie conversion écologique :

« Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la Création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités » Laudato Si §14.

Et dans sa nouvelle encyclique FRATELLI TUTTI, le Pape appelle à reconnaître la dignité de chaque personne humaine :

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité ».



**Une seule planète,
une seule humanité,
une seule solution :
L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE**

Construisons par notre générosité une fraternité nouvelle !

AU MALI

Nous voici dans la région de KAYES (sud-ouest du Mali) avec des femmes, du **RHK (Réseau d'Horticulteurs de Kayes)** : elles ont relevé le défi du développement quand les hommes ont quitté la région après les sécheresses de 1970-1980.

Elles remettent au jour des pratiques traditionnelles, utilisent des traitements naturels, fabriquent du compost et utilisent la fumure organique, associant maraîchage et élevage.

Le réseau stimule aussi la solidarité : don d'animaux nouvellement nés pour que d'autres membres bénéficient de la fumure animale.

Il faudrait encore parler de la création d'étangs piscicoles...

L'ensemble des habitants trouvent ces produits sur les marchés locaux.

Résultats : Une meilleure sécurité alimentaire pour les cultivateurs, des perspectives d'emploi pour les jeunes.

L'appui au réseau RHK, qui promeut l'agroécologie en diverses régions du Mali, est l'un des quelques 500 projets soutenus par le CCFD-TS, grâce à la solidarité financière des donateurs. Face à un avenir sinistre conduisant à l'exode, l'ingéniosité des populations et la solidarité fraternelle ont réveillé l'Espérance.



*Soutenir les filières agricoles porteuses
la banane de Kayes (Mali)*

RTCO
L'impression dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur : www.rtc.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtc@rtc.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtc.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sérigraphie
Broderie

Étiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER
SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN
☎ : 02 38 67 22 49 ☎ : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

24h/24
7j/7

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Payer en Plusieurs fois!



EN HAITI



L'église catholique des Cayes, entièrement dévastée par le séisme.

© Julien Masson / hans Lucas

Le CCFD-TS nous a permis de découvrir le monde qui nous entoure et aussi la mondialisation.

Notre Fils aîné a passé deux années de coopération en Haiti.

Un séjour près de lui nous a fait connaître tout un peuple avec sa joie de vivre, son accueil, sa résilience malgré les difficultés pour survivre.

Ici, en France, rencontrer des partenaires, nous a fait découvrir : Samy d'Inde, Tonio du Brésil, Boureima du Mali, Jean-Zenny d'Haiti et bien d'autres encore.

Ce partenariat nous aide à être attentifs, curieux de ce que vivent les autres et à aimer notre prochain ici et là-bas.

Nous n'acceptons pas le sort réservé aux migrants sur leur chemin d'exil ni ici chez nous.

Nous pouvons vraiment créer des liens avec eux quand nous acceptons de les rencontrer. En ce sens, nous nous sentons proches du pape François.

Ronaldo, expulsé de ses terres, nous rappelle notre responsabilité dans la détérioration du climat ; il nous apprend à relativiser nos difficultés et à chercher l'essentiel dans nos vies.

Personnellement, notre prière ne peut se dissocier de ces dimensions sociales.

Marie et François FLEUREAU.

Le CCFD-Terre Solidaire s'appuie sur des comités diocésains, celui d'Orléans a son siège à la Maison St Joseph. Une visibilité plus proche est assurée quand existe une équipe locale qui sera toujours heureuse d'accueillir de nouveaux membres.

La VIE d'une ÉQUIPE CCFD-Terre Solidaire

Notre équipe CCFD-TS existe depuis 2001 sur le secteur Gâtinais-Giennois, nous nous retrouvons tout au long de l'année.

Pour les membres de l'équipe, c'est une mise en éveil de chacun, un espace d'ouverture sur le monde qui nous entoure et bien au-delà.

Cette démarche individuelle et collective nous pousse à réfléchir à nos propres modes de vie et à leurs impacts à l'échelle mondiale. C'est un lieu de questionnement, de formation et d'analyse des réalités et des enjeux internationaux.

Vivre cette démarche en équipe nous permet d'aller plus loin dans notre réflexion en bâtissant ensemble des projets de sensibilisation pour différents publics.

Chaque année, nous réalisons une ou plusieurs soirées que nous proposons à un public large d'adultes, ainsi qu'un temps plus ludique pour les enfants et les jeunes ados.

Certaines années, nous participons à l'accueil et à la présentation dans notre secteur d'un partenaire du CCFD-TS. Son témoignage reste incontestablement d'une grande force.

Bonne occasion d'avoir des nouvelles des projets en cours, les donateurs découvrent des réalisations soutenues financièrement.

**Notre équipe est un lieu fraternel, bousculant parfois ! Un lieu de ressourcement où nous nous sentons reliés à tous, Femmes et Hommes du monde.*

Elle sera toujours heureuse d'accueillir de nouveaux membres (Vous, peut-être ?...) Vous ne connaissez personne ?



NOMAD'I SERANE

THÉÂTRE DE SENSIBILISATION



Nomad'I Serane est une compagnie de théâtre pas tout à fait comme les autres. Elle travaille aussi bien en France plus particulièrement à Orléans où elle a son siège et aussi au Bénin en Afrique de l'Ouest.

Les liens qui existent entre Orléans et le Bénin ne sont pas récents. Pour exemple : à Parakou qui se situe au centre du Bénin, le centre diocésain se nomme Centre Guy-Marie Riobé qui fut évêque d'Orléans de 1963 à 1978.



Actrice professionnelle, Noémie Briand est allée plusieurs fois en Afrique de l'Ouest. Et c'est là, qu'elle a décidé de travailler avec des acteurs de cette région d'Afrique. Pour elle, le théâtre africain n'est pas assez connu.

Au festival d'Avignon, elle rencontre un artiste béninois qui lui donne la possibilité de découvrir son pays mais aussi et surtout les Béninois. **Après un premier projet en 2018**, l'idée d'un nouveau projet prend forme, la compagnie ira au Bénin avant tout pour travailler avec des enfants, des jeunes et des artistes. Un tel projet demande beaucoup de temps, d'énergie surtout que le travail entrepris là-bas doit aussi se faire sur la région Orléanaise en allant à la rencontre des jeunes dans les ASELQO (*lieux de rencontre des jeunes*).

L'Arbre à Palabres et le conte



Nous savons bien qu'en Afrique Noire, le lieu de rencontres dans les villages est l'arbre à palabres. C'est là que se prend les décisions concernant les villageois mais c'est surtout le lieu de rassemblement de toute la communauté. Et là, on parle, on se raconte et c'est le lieu des contes. L'oralité est le moyen de se rappeler l'histoire de son peuple, l'écrit n'existant presque pas.



Aussi la compagnie va monter des projets pour permettre aux jeunes de s'exprimer, raconter leur histoire pour la perpétuer et pour garder les traditions. Cela permet à tous de se dire, d'exprimer leurs questionnements, leurs désirs pour mieux vivre ensemble.

A Orléans, le même travail est entrepris avec les jeunes afin qu'ils puissent eux aussi s'exprimer sur leur vie quotidienne.

La compagnie est partie au Bénin dans les derniers mois de l'année 2021. Là, avec des acteurs béninois, ils ont créé un spectacle et ils ont travaillé avec les jeunes qui ont réécrit les contes à leur manière.

Installés à l'Institut français de Parakou, ils ont donné trois spectacles dans des villes du pays : Parakou, Natitingou et Zinvié.

Les artistes Béninois sont ensuite venus à Orléans dans le cadre de la semaine de partenariat Orléans/Parakou. Il s'agissait d'un projet collaboratif afin de mettre en avant la richesse culturelle des deux pays. Trois représentations ont eu lieu, deux au **CRIJ (Centre Régional d'Information Jeunesse)** et une à la Médiathèque.

Maintenant la compagnie se tourne vers l'avenir et comme le dit Noémie Briand, cheville ouvrière de cette compagnie, il faut beaucoup de temps pour créer et réaliser de si beaux projets et trouver les ressources financières pour faire aboutir le travail.

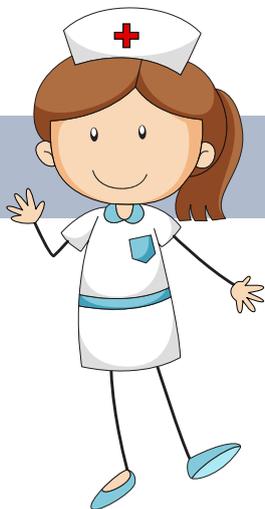
Monique Martinet

La compagnie

Notre compagnie, créée en 2017, travaille sur l'éducation et la sensibilisation des populations, en particulier des jeunes, dans l'objectif d'un mieux vivre-ensemble. Pour cela nous développons des actions autour de problématiques sociales telles que le harcèlement, l'égalité, les discriminations ou le bien être émotionnel. Nous amenons la transversalité des cultures et l'échange humain auprès de tous publics à travers notre outil qu'est le théâtre.

Nous proposons principalement des spectacles et des ateliers de sensibilisation afin d'ouvrir le dialogue et la réflexion pour apprendre à vivre ensemble. Convaincu que le partage et l'échange sont les clés d'une action réussie, nous avons à cœur de construire des projets en collaboration avec des partenaires en demande de changement et d'innovation, notamment en termes de sensibilisation (écoles, associations, municipalités, entreprises...). Ainsi, nous contribuons à proposer des initiatives qu'elles soient locales et/ou solidaires et répondons aux besoins et aux envies de divers partenaires pour un bien être sociétal. Nos principales valeurs sont l'éducation, l'échange, la diversité, le partage et la solidarité.





PAROLES DE FOI

Voilà bientôt 30 ans que je suis infirmière. Mon premier souhait était d'exercer dans l'humanitaire. Mais j'ai fait mes débuts dans un institut de recherche à Gustave Roussy dans la région parisienne. On y soignait des personnes atteintes d'un cancer et, principalement ceux qui étaient en fin de vie. J'y ai côtoyé de grands malades venant de toute l'Europe, afin de s'accrocher à un dernier espoir de guérison, en acceptant de tester un nouveau traitement de chimiothérapie ou de radiothérapie.

Dans un premier temps la maladie, on la subit, on est assommé, révolté. C'est souvent là que l'on entend : « pourquoi moi ? »
« Qu'est ce que j'ai fait au Bon Dieu pour mériter ça ? »

Puis vient le temps de l'acceptation et du combat.

Alors nous, soignants, il nous faut marcher dans la même direction, c'est-à-dire accompagner, être au côté des patients, pas envahissants mais présents. Nous sommes là, pour redonner confiance, espérance, un certain goût de vivre, diffuser de la sérénité. Le moral des patients varie au fil des heures, voire des minutes, alors chaque mot

d'amour et chaque geste de tendresse, sont des victoires sur la souffrance et sur la mort.

J'ai été confronté au problème d'euthanasie, d'acharnement thérapeutique, à apprendre dès mes débuts à écouter les souffrances des autres et à maîtriser les miennes.

Aujourd'hui les soins se sont considérablement améliorés et la prise en charge de la douleur physique et mentale est devenue une priorité.

Puis je rejoins l'hôpital de Gien durant 18 ans. Mon souhait était d'être polyvalente, être au soin de tous : les adultes, les personnes âgées, les enfants, les nouveaux-nés. J'exerce alors dans les services de chirurgie, de soins intensifs, de médecine, d'urgences, de maternité et de pédiatrie. La vie et la mort se côtoient, la vie est fragile et la mort n'a pas d'âge. Savoir que le patient va vers la mort inéluctable sans rien pouvoir maîtriser, naît alors des moments de doute et des sentiments d'injustice. Mais là, qui mieux que les paroles du Christ sur qui m'appuyer ?

Voilà maintenant 10 ans que j'exerce à l'hôpital St Jean de Briare en tant qu'infirmière de nuit.

Terminée, la vie trépidante du jour avec ses formalités administratives de plus en plus lourdes. La nuit c'est un autre monde, avec d'autres difficultés

même si certains dorment, d'autres sont angoissés, apeurés, douloureux, mais dans cette ambiance plus calme de la nuit, le dialogue prend une autre dimension, dans un climat de confiance, loin de l'effervescence du jour, des visites au pas de course, des soins en série, de téléphones incessants. L'hôpital est aussi un lieu de vie d'amour et de foi. Ainsi donc, un lieu à plusieurs facettes où le Christ veut se dire et se donner. N'oublions jamais qu'il est là au milieu des souffrants, des doutes, des solitudes. Le Christ est là pour souffler la bonne parole, la bonne attitude.

A nous de nous laisser guider et de maintenir tous ces gestes qui témoignent de la trace de Dieu. En chacun de nous brille une petite flamme que nous devons entretenir et plus encore que nous devons transmettre à ceux chez qui, la flamme vacille et menace de s'éteindre.

Même, comme le montre souvent l'actualité, c'est un métier difficile, malmené et mal payé, moi j'aime profondément ce que je fais et j'essaie de le vivre avec passion et amour.

Jacqueline Narcisso



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE**

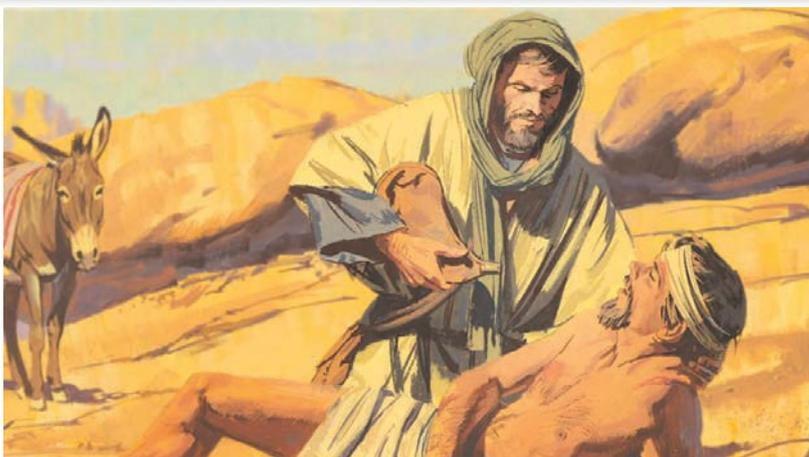
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

PAGE BIBLIQUE

LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN



Dans son encyclique *Fratelli Tutti*, le pape François nous propose un méthode simple pour lire la Parabole du Bon Samaritain.

D'abord comprendre que cette parabole parle de nous. *L'histoire du bon Samaritain se répète : il devient de plus en plus évident que la paresse sociale et politique transforme de nombreuses parties de notre monde en un chemin désolé, où les conflits internes et internationaux ainsi que le pillage des ressources créent beaucoup de marginalisés abandonnés au bord de la route.* Le pape nous invite à nous identifier avec chacun des personnages, à nous reconnaître dans chacun des personnages. *Nous avons tous quelque chose d'un homme blessé, quelque chose d'un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du Bon Samaritain.*

Le pape nous invite à contempler chacun de ces personnages.

Les brigands

Nous les connaissons. Nous avons vu avancer dans le monde les ombres épaisses de l'abandon, de la violence au service d'intérêts mesquins de pouvoir, de cupidité et de clivage. Mais comment réagissons-nous devant ces situations de violence présentes dans notre société : la question pourrait être celle-ci : laisserons-nous gisant à terre l'homme agressé pour courir chacun nous mettre à l'abri de la violence ou pour poursuivre les brigands ? L'homme blessé sera-t-il la justification de nos divisions irréconciliables, de nos indifférences cruelles, de nos affrontements internes ?

Le prêtre et le lévite

Innocente ou non, cette indifférence redoutable consistant à passer son chemin, fruit du mépris ou d'une triste distraction, fait des personnages du prêtre et du lévite un reflet non moins triste de cette distance qu'on crée pour s'isoler de la réalité.

Le samaritain

Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres bons samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs, au lieu d'accentuer les haines et les ressentiments. Comme pour le voyageur de notre histoire qui passait par hasard, il suffirait juste d'être animé du désir spontané, pur et simple de vouloir constituer un peuple, d'être constant et infatigable dans le travail, d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre.

L'aubergiste

Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un "nous" qui soit plus fort que la somme de petites individualités. Rappelons-nous que « le tout est plus que la partie, et plus aussi que la simple somme de celles-ci. »

Hervé O'Mahony

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



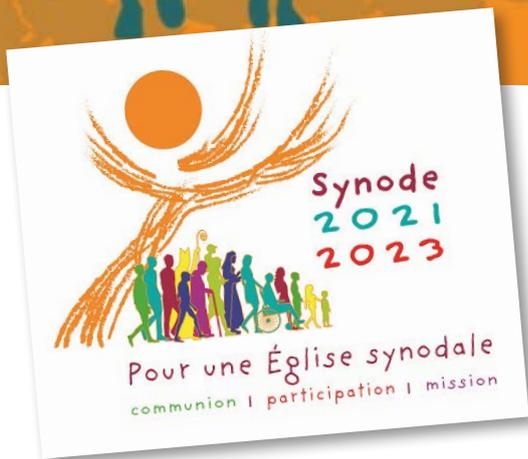
TECHNI-MURS® 45 *c'est plus sûr.*
Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

SYNODE 2023 sur la synodalité



Le Pape François invite à définir ensemble une « EGLISE DIFFERENTE » et le Pape dans son homélie d'ouverture de ce synode aux Evêques du monde met en garde contre les tentations « d'IMMOBILISME ou d'ELITISME », tout en soulignant que ce synode est un moment ecclésial dont l'acteur principal est l'ESPRIT SAINT : « S'il n'y a pas d'ESPRIT, il n'y aura pas de synode ».

Afin de s'écouter les Uns les Autres, le 7 septembre 2021, un document préparatoire pour le synode des évêques est défini : « Pour une Eglise synodale : COMMUNION, PARTICIPATION et MISSION » avec dix pôles thématiques essentiels à approfondir.

1 – LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Eglise et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

Dans notre Eglise locale, quels sont ceux qui « marchent ensemble » ?

Qui nous demande de marcher ensemble ?

Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors du cercle ecclésial ?

Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge, expressément ou de fait ?

2 – ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés. Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?

Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?

Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacle à notre écoute ?

Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ?

3 – PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage, en conjuguant liberté, vérité et charité.

Comment l'Eglise dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres... ?

4 – CÉLÉBRER

« Marcher ensemble » n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre « marcher ensemble » ?

Comment est-ce que cela inspire les décisions les plus importantes ?

5 – CORESPONSABLES DANS LA MISSION

La synodalité est au service de la mission de l'Eglise, à laquelle TOUS ses membres sont appelés à participer.

Puisque nous sommes tous des DISCIPLES MISSIONNAIRES, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?

Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ? Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?

6 – DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silence et de souffrances, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

Comment sont gérées les divergences de vues, les conflits et les difficultés ?

Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc... ?

Quelles expériences de dialogue et d'engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants et d'autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?

Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-t-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres... ?

7 – AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

Quelles relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres confessions chrétiennes ?

Quels fruits avons-nous recueillis de ce « **marcher ensemble** » ?

Quelles difficultés aussi ?

8 – AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.

Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?

Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?

Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?

9 – DISCERNER ET DÉCIDER

Dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ? Comment peuvent-elles être améliorées ?

Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ?

Comment conjugurons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ?

10 – SE FORMER À LA SYNODALITÉ

La spiritualité du marcher ensemble est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.

Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?

Voici ces 10 thèmes de réflexions qui doivent nous guider dans cette démarche synodale.

Des petits groupes se forment localement pour réfléchir, échanger, formuler et faire remonter le fruit de ces échanges à l'autorité ecclésiale, puis au Saint Père à Rome.

La mise en œuvre de cette démarche synodale sera à suivre dans notre journal tout au long de son cheminement.

Le comité de rédaction du Renouveau

Modèle déposé TARN & NOIR



N° habilitation 1745006

SULLY FUNÉRAIRE

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1745006 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques



SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE

(02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE

(02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE

(02 38 22 05 25

sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com

La synodalité en question avec l'Église Protestante Unie d'Orléans



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communauté luthérienne et réformée

Dans le cadre du travail du diocèse d'Orléans sur la synodalité, une soirée a été proposée au temple d'Orléans, vendredi dernier 21 janvier. Les représentants de l'Église catholique du Loiret y ont expliqué la façon dont le Synode Mondial, proposé par le Pape François, est déployé dans le Loiret.

L'Église Protestante Unie d'Orléans, quant à elle, a présenté, par la voix de son pasteur Agnès LEFRANC, l'organisation presbytéro-synodale, qui confie l'autorité à des assemblées aux niveaux local (*les paroisses*), régional et national. Elle a témoigné des fruits produits par cette organisation dans leur Église. L'Église Réformée de France (ERF) est organisée de façon nationale, tandis que, dans le monde, c'est une Fédération luthérienne où n'existe aucune autorité. Le système de gouvernance est général. En France, il fut organisé dès le début avec Calvin, en mai 1659.

1) Au niveau local :

Chaque Église locale possède un Conseil presbytéral (*de 'Presbyterios' qui signifie 'ancien'*), composé de 6 (*ou plus*) membres élus par l'Assemblée générale annuelle et chaque mandat dure 4 ans avec un maximum de 3 mandats. Signe de son engagement pour cette tâche, chaque membre élu reçoit une imposition par les mains.

Le Conseil presbytéral a plusieurs rôles :

- de porter ensemble la responsabilité spirituelle et matérielle de la communauté des chrétiens, et chaque conseil commence par un temps de prière,
- de discerner, de reconnaître et de coordonner les ministères que Dieu donne à cette Église. C'est le Conseil qui choisit, avec vote à bulletin secret, son pasteur, qui n'est ni le patron ni l'employé,
- de préparer et appliquer les décisions des synodes.

Une fois les décisions prises, il y a solidarité des membres du Conseil presbytéral.

2) Au niveau national :

Un Synode national (*'Synode' signifiant 'chemin que l'on fait avec'*) se réunit une fois par an, durant le week-end de l'Ascension. Il choisit chaque année un thème différent.

3) Entre le niveau local et le niveau national :

Le niveau régional - L'ERF est composée de plusieurs régions, dont la région ouest, très grande, à laquelle appartient la communauté des protestants réformés du Loiret.

Chaque synode local envoie, au synode régional, deux représentants : le pasteur plus un laïc.

Au synode national - Sont envoyés 10 délégués : 5 pasteurs et 5 laïcs.

Le processus de décisions s'échelonne sur 2 années. En 2021, a commencé le début du processus actuel avec pour thème : **Mission de l'Église et ministères.**

Est-ce un système idéal ?

Il possède de nombreux avantages mais aussi des faiblesses !

Avantages :

- Il met en œuvre la 'sacerdoce commun des baptisés'.
- Il mélange à part égale, dans les assemblées, les pasteurs et les laïcs.
- Il protège l'Église des dérives possibles de l'autorité personnelle.

Inconvénients :

- C'est un système lourd et peu réactif.
- Il n'empêche pas complètement les clans et les luttes d'influence.
- Il ne garantit pas la mise en œuvre des décisions au plan local.

Après cette présentation de la synodalité dans l'ERF, un débat fourni a eu lieu sur le mode de sélection du pasteur, sur la contribution des chrétiens au budget de leur Église locale, sur ses diverses activités...

Gabrielle Dupré

PRÉPARE TA RENTRÉE À LA MFR

Classes de 3° EA – BAC PRO – CAP

Orientation – Formations Sanitaires et Sociales

Place Pasteur 45 230 Ste Geneviève des Bois

02 38 92 54 94 • mfr.ste-genevieve-bois@mfr.asso.fr • www.mfrsgb45.org



MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance
À STE GENEVIEVE DES BOIS

Parlons français



A chaque élection électorale importante on voit resurgir les mêmes questions sur l'identité des Français. Nous, les habitants de notre beau pays qu'est la France, il nous faudrait toujours justifier nos origines. Pourquoi sommes-nous Français ? Depuis quand ? Quelles sont nos origines ? Quel est notre rattachement à la France ? Tous les ans, des nouveaux Français sont honorés dans les préfectures et les sous-préfectures. Ils sont fiers d'être devenus Français et on ne leur demande pas de changé de prénom ni de nom de famille. La France les accueille tels qu'ils sont. Et cela a toujours été ainsi et heureusement.

Si on cherche l'étymologie et les racines de nos prénoms, on pourrait être très surpris.

Quelques exemples :

Marie, prénom qui nous semble bien familier, vient de l'hébreu Myriam et aussi du latin, Maya.

Joseph vient de l'hébreu Yousephah

Monique vient du grec : Monika elle est née dans l'Algérie actuelle et est morte en Italie.

François vient du latin Franciscus, **Cyril** du grec Kyrillios, **Dylan** du gallois.

On pourrait continuer la liste très longtemps tant nos prénoms sont issus d'origines différentes.

Le grec, le latin, l'arabe sont des langues dont sont issus beaucoup de nos prénoms, de nos noms et de mots couramment employés dans la langue française.

Pour mieux comprendre faisons un peu d'histoire :

A l'école quand on découvrait et qu'on nous expliquait l'histoire de la France, nous avons appris que nos ancêtres étaient les Gaulois de race celte. Même si nous habitons une des colonies françaises, nous avons tous les mêmes ancêtres : les Gaulois. C'était surprenant !

Pourtant la Gaule, à l'époque de César avait été envahie par les Romains au point qu'on parlait des Gallo-Romains. A partir du 3^{ème} siècle, la Gaule a été envahie par, comme on disait, les Barbares, ces peuples qui avaient traversé bien des pays et qui étaient arrivés sur notre terre.

Certes, beaucoup sont repartis mais d'autres sont restés et ont engendré les générations qui ont formé, au cours des siècles, le peuple français.

Sommes-nous issus des Romains, des Francs ? Des Burgondes ? Des Wisigoths ? Tout cela n'a plus d'importance, nous sommes Français.

Au cours des siècles, après les invasions, se sont bien souvent des étrangers, principalement de l'Europe actuelle, qui sont venus s'installer chez nous. Même les rois ont épousé des étrangères. Plus récemment, tout au long du 20^{ème} siècle, nous avons vu arriver sur notre sol des Polonais, des Italiens, des Portugais, des Espagnols, des Algériens, des Tunisiens, des Turcs etc. Ils sont souvent venus car nous avions besoin d'eux pour faire tourner l'économie française. Et depuis quelques décennies, nous voyons arrivés d'autres migrants qui viennent du Moyen-Orient, de l'Afrique Noire et des pays asiatiques car ils fuient très souvent la guerre et la faim...

Au fil du temps, notre pays est devenu multiracial et cela est une richesse. Nous avons la possibilité de nous enrichir de la culture et des coutumes des autres pays. Un exemple tout simple : d'après des sondages le plat préféré des Français est le couscous, vient ensuite la pizza.

Nous parlons sans cesse d'Europe, de mondialisation quoi de plus normal que de vivre ensemble.

Beaucoup de pays européens et américains vivent de cette façon.

La France, pays de la Liberté, de la Fraternité et de la Solidarité à toujours intérêt à s'enrichir de la culture des autres pays.

Alors que nos noms et prénoms soient d'origine française ou pas, faisons de notre pays, un pays où il fait bon vivre tous ensemble.

Monique Martinet

**Imprimerie
& Giennoise**

02 38 67 26 25

Partenaire de votre COMMUNICATION

ETUDE DE PROJET • STUDIO GRAPHIQUE
IMPRESSION MULTI-SUPPORTS
COMMUNICATION DIGITALE • DIFFUSION
devis@imprimerie-giennoise.fr

 **la.Frenchprint**
Imprimez en France !

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Les élections

Qui aurait imaginé, il y a cinq ans, les effets de la pandémie de Covid 19 sur les prochaines élections ? Jusqu'aux présidentielles d'avril et aux législatives de juin 2022, l'incertitude subsistera sans doute sur les risques de contamination dans les bureaux de vote. Même si, espérons-le, cette crainte s'avère infondée, le coronavirus sera bien présent dans les débats sur la gestion, la prévention, le traitement de cette crise mondiale inédite et de ses rebondissements.

Les thèmes d'actualité

Des thèmes aussi variés que ceux de l'économie, de l'écologie, de l'emploi, de l'immigration, des pauvretés, de la sécurité fractionnent, voire fracturent de plus en plus l'opinion. Certains points de vue, attentes, exigences semblent à ce point inconciliables qu'ils font naître la crainte d'une France ingouvernable.

Le poids des réseaux sociaux

Le développement exponentiel des réseaux sociaux ne fait qu'accentuer le phénomène, chacun trouvant un cercle d'amis partageant ses convictions sur une question d'actualité. Il en résulte au moins deux points de fragilité : à peine installé, d'abord, le ou la nouvel(le) élu(e) voit très vite s'exprimer et parfois s'agglomérer tous les mécontentements sectoriels ; ensuite, la déception et le rejet ne sont pas loin, et avec eux la montée de l'abstention et d'une représentativité affaiblie.

Démocratie ?

Quels remèdes à apporter pour que fonctionne pleinement la démocratie ? Les propositions des candidats de tous bords ne manquent pas. Mais la montée des populismes, nationalismes, communautarismes dans divers pays du monde est-elle porteuse à terme d'un avenir de paix, de sécurité et de prospérité ?



La pandémie du Covid 19 nous a rappelé brutalement combien les peuples du monde sont interdépendants, quoi qu'on en dise.

Le maître du jeu

Revenons-en aux élections : dans une société fracturée, on peut se demander comment une modification profonde du système électoral peut faire consensus entre les Français. Finalement, c'est peut-être l'électeur lui-même qui possède la plus grande part de la solution. Ne dit-on pas couramment que le pouvoir appartient à celui ou celle qui détient le bulletin de vote. Le citoyen ordinaire dispose aussi d'un autre pouvoir non négligeable : celui, par son action au plus près et au quotidien, de mettre en œuvre les trois grands piliers de notre République : liberté, égalité, fraternité. Et les initiatives en ce sens sont innombrables, qui visent à faire revivre les villages et les quartiers, à produire et consommer plus local et solidaire, à agir en faveur de l'éducation, la culture, la santé, l'emploi, l'accueil et l'insertion des plus isolés et des plus fragiles.

Aucun candidat à quelque élection que ce soit ne peut, évidemment, répondre aux aspirations de tous ses électeurs. Ce n'est qu'en examinant attentivement l'ensemble des programmes proposés que ces derniers peuvent décider à qui donner leurs voix. Mais ce don perdrait tout son sens s'il ne reposait pas sur la relation humaine et le débat d'idées, dans le respect et la bienveillance.

Gérard Huet

ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner à notre journal.

Prix du numéro : 5 € - Abonnement : 20 € - Soutien : 30 €

NOM, prénom :

Adresse :

Email :

Tél. : Portable :

Quelle édition choisissez-vous ? Cochez la case correspondante :

ARTENAY CHEVILLY

ÉPIEDS - PATAY

GÂTINAIS SUD

LORRIS - VARENNES - BELLEGARDE

VAL FORÊT

MONTARGOIS RURAL

ou uniquement PAGES GÉNÉRALES

Coupon à découper et à renvoyer à : **Le Renouveau, La Renauderie 45700 CORTRAT.**

Joindre votre chèque libellé au nom de « **Le Renouveau** ».



Qui est Simon de Cyrène ?

Hé les amis ! Il faut que je vous raconte...

Ce qui vient de m'arriver est complètement fou ! Je rentrais des champs, épuisé, c'était à l'heure de midi, lorsque le soleil tape le plus fort. J'entendais au loin un brouhaha inhabituel, curieux je me suis approché pour voir.

Je vis un homme, encadré de soldats romains ; il portait une croix sur le dos. Soudain sans m'attendre à rien, j'étais projeté à ses côtés : « donne-lui un coup de main », vociférait un des soldats. Me voici mêlé au destin de ce condamné. J'ai fait de mon mieux, je n'avais pas le choix. La croix l'écrasait, il titubait sous le fardeau, broyé par la charge trop lourde. J'ai essayé de prendre ma part, de coordonner mes pas aux siens, avançant au même rythme que lui. Cette croix était souillée de sang et de transpiration, je l'avoue, cela me répugnait. Je sentais sa respiration, je le voyais souffrir et l'entendais gémir. Mais plus j'avançais sur ce chemin de calvaire, plus j'avais l'intuition que ce condamné n'était pas un condamné comme les autres : pas une parole, mais l'échange de nos regards se passait de mots. Cet homme souffrant et muet a bouleversé mon cœur. Arrivé au lieu de la crucifixion, les soldats m'ont chassé, mais j'observais de loin. Cette rencontre m'a marqué à tout jamais. J'en pleure et j'en tremble encore. Plus tard j'apprenais que cet homme était Jésus de Nazareth, le Christ, le fils de Dieu, qui a donné sa vie par amour pour les hommes.

Frères et sœurs, vous avez reconnu dans cet homme Simon de Cyrène.

On ne sait que peu de choses de lui. Ce qui est frappant, c'est d'abord son anonymat. Tout juste, sait-on qu'il était originaire de Cyrène en Afrique du Nord. De nos jours on dirait que c'est un immigré, un maghrébin !

L'évangéliste Marc prend même le soin de préciser qu'il était père de deux garçons : Rufus, prénom romain, et Alexandre, prénom grec : joli clin d'œil à l'universalité de la fraternité. Ce qui est aussi impressionnant chez Simon de Cyrène, c'est la place privilégiée qu'il a prise dans le mystère de la passion du Christ. Et quelle place !

Il a reçu involontairement l'immense honneur de porter la croix du Seigneur. Jésus a humblement accepté de ne pas pouvoir la porter seul. Dieu a besoin de l'homme et Simon devient son instrument.

Les apôtres qui étaient assidus à l'enseignement de Jésus sont absents. Judas est allé se pendre, l'autre Simon pleure son reniement et Jean suit les événements à distance. Simon de Cyrène est ainsi devenu le premier disciple de Jésus qui avait dit : « celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

En aidant Jésus à porter sa croix Simon de Cyrène devient le symbole de l'universelle compassion. Il a ainsi contribué, au prix de sa propre souffrance, à la tâche de celui qui a racheté tous les hommes.

Domage qu'il n'ait jamais eu sa place dans le calendrier des saints. Lui qui a été le partenaire du plus bouleversant événement de l'histoire est tombé dans l'oubli.

Frères et sœurs, Des Simon de Cyrène il y en a beaucoup parmi vous, des gens simples, sans histoire, les « saints du voisinage ». Ils passent leur temps à relever le frère. N'est-ce pas cela, porter la croix de l'autre ? N'est-ce pas cela donner la vie quand tout se meurt ?

Pensons simplement à ces merveilleux gestes de solidarité et de fraternité accomplis, lors du premier confinement, par celles et ceux que nous considérons comme non-essentiels : la boulangère, la caissière, l'éboueur... Chacun portait sa croix pour le bien de tous, elle devenait ainsi un peu plus supportable.

Chers amis, Jésus continue à être crucifié dans le monde tant que des frères et sœurs sont méprisés et outragés dans leur dignité humaine, tant que l'homme connaît souffrance, solitude et angoisse... Ces croix sont encore trop nombreuses !

Qu'attends-tu frère, ami, pour les alléger et rêver ensemble le « désir universel d'humanité » comme nous y invite François. Alors, à l'image de Simon de Cyrène, en relevant ton frère, tu seras le « Samaritain ».

Père Denis LEDOGAR

Homélie des Rameaux du 28 mars 2021

Le **Re** *renouveau*

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeons la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François, Laudato Si.

